

LA FEUILLE DE L'AMICALE

NANTES
TERRE ATLANTIQUE
APPRENNONS AUJOURD'HUI POUR CULTIVER DEMAIN

des ANCIENS ELEVES du LYCÉE HORTICOLE "LE GRAND BLOTTEREAU"

34, chemin du Ponceau

44300

NANTES

Numéro 198

Site Internet : <http://www.amicalegb.fr>

Novembre 2018

1: Portes ouvertes chez PVE

Rédacteur : André BOSSIERE

La pluie arrive, le froid devrait arriver, il est temps de planter...les pépinières du Val d'Erdre vous invitent à leurs portes ouvertes.

Portes
Ouvertes

9, 10 et 11
Novembre

de 9h
à 18h00

Promotions
Jeux
Ventes Flash
Restauration
Ateliers de taille
Visite en petit train

Pépinières
du Val d'Erdre
PRODUCTEURS DEPUIS 1977
les Places
44850 Saint Mars du Désert

à 20 minutes de Nantes

Ne pas jeter sur la voie publique

Comme chaque année à pareille époque, le rendez-vous est incontournable pour les amateurs de jardins, un très grand choix de végétaux proposé et conseils avisés dispensés.

Bref, un très bon moment à passer !

2 : Quai des plantes 2018

Belle réussite pour cette exposition temporaire sur les quais du port de Nantes, le Quai de la Fosse a passé l'été au vert et la pépinière éphémère joue un peu les prolongations !

Un espace qui n'avait plus de fonction précise. Outre la visite du Belem lorsqu'il est au port et celle du Maillé Brézé, cette grande bande inerte se voit investie par des centaines d'arbres cultivés à Nantes et originaires des 5 continents.

Comme un retour sur un passé, une histoire : celle de l'arrivée des plantes à Nantes.

La vocation maritime de Nantes n'est plus à démontrer!

Depuis Jean Nicot qui rapportait pour Catherine de Médicis la poudre de tabac* en 1550, via les capitaines de navires, nombre de végétaux ont pris racine dans les jardins des belles propriétés et autres folies nantaises. (*En 1753, le naturaliste Carl von Linné choisit le nom de Jean Nicot pour désigner un genre de plantes (appelé Nicotiana) comprenant notamment la plante Nicotiana tabacum espèce cultivée pour la production de tabac qui soigna les migraines du fils de la Reine).



De Guinée ou d'Acadie vous irez fleurir dans les jardins de Nantes

Si l'origine de l'art d'apothicaire se perd dans la nuit des temps, la corporation des Apothicaires de Nantes se voit octroyer des statuts dans la deuxième moitié du XV^e siècle par François II, duc de Bretagne, qui donnent notamment à ses membres le monopole du commerce des remèdes.

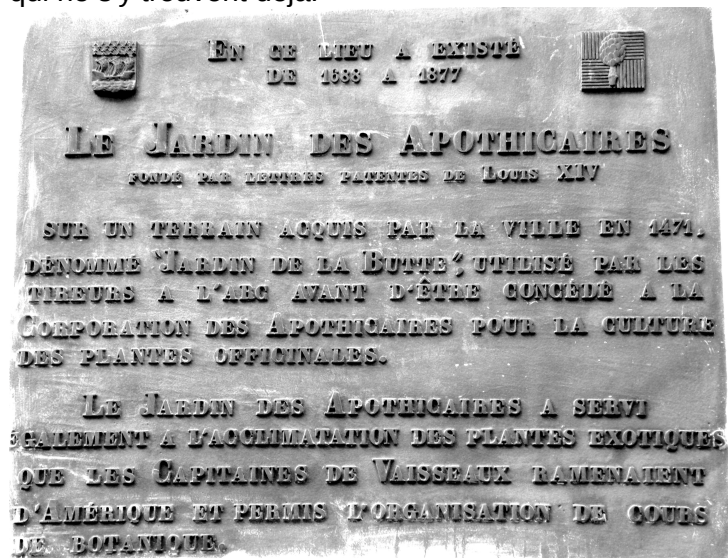
Dès sa création, la corporation tient tout à la fois le rôle de collège d'enseignement, de jury de réception pour les grades (apprenti, serviteur pharmacien et maître apothicaire juré de la ville de Nantes), de conseil disciplinaire et de société de défense de ses membres sous le patronage de Sainte Madeleine.

Le renouvellement des lettres patentes et la confirmation des statuts de la corporation par les rois Charles IX en 1563, Henri IV en 1598, Louis XIII en 1619 et enfin, Louis XIV en 1672, révèle cependant l'impuissance des apothicaires à faire respecter le monopole que leur disputeront toujours droguistes, épiciers et chirurgiens.



A Loyre basse des gens en long cortège montent les plantes

En 1687, la ville met à la disposition de la corporation à l'emplacement appelé la Butte sur la motte Saint-Nicolas (actuel emplacement de la cour du lycée Jules Verne), un terrain pour former un «jardin des simples» qui devient Jardin royal par une ordonnance de 1726, avec obligation pour les capitaines au long cours d'y apporter des graines et des plantes étrangères et devoir pour les apothicaires d'envoyer à Paris celles qui ne s'y trouvent déjà.



La création de jardins des Apothicaires dans plusieurs villes portuaires ou pas (Montpellier et Paris), avec l'appui du Roi de France Louis XIV, va mettre sur pieds ce qui dans le futur deviendra chez nous le Jardin des Plantes avec ses sujets remarquables. Ceci ne se fera pas sans une part prépondérante prise par la Ville de Nantes faire aboutir ce projet puis pour son développement. La municipalité de l'époque n'est pas indifférente à la botanique, ainsi Gérard Mellier Maire de Nantes en 1720 soulignera l'intérêt public de ce jardin.

Ses successeurs tel René Darquistade dont le nom est intimement lié au Magnolia (*identifié par François Bonamy, médecin et botaniste reconnu*) et au domaine de la Maillardière, (*site où d'après l'histoire aurait été prélevée la marcotte qui donna naissance au fameux*

Magnolia d'Hectot emblème et doyen du Jardin des Plantes de Nantes) sera lui aussi un fervent défenseur de l'horticulture nantaise.

Pour ce qui concerne le présent et le Quai des arbres 2018, La mise en scène est plutôt réussie et la présentation proposée a rencontré un beau succès. La quasi-totalité des arbres est issue et a été cultivée à la pépinière municipale du Grand Blottereau, ce qui témoigne si besoin de la qualité des productions horticoles du site et montre aussi au grand public, entre autres, ce savoir faire des jardiniers des services de productions horticoles de la Ville.

Fort bien aménagé avec ses bancs et transat en bois le site permet de se poser pour profiter de ce bord de Loire. Un aménagement qui devrait rester tout l'hiver!



Un espace restauration/guinguette propose une pause aux promeneurs

Des sculptures originales marquent les entrées des différents espaces, chacun commentés par des panneaux explicatifs et pédagogiques.



A ceci s'ajoutent un espace de plantes vivaces et une exposition de photos réalisées par des amateurs dans le cadre d'un concours pour l'événement "En quête de nature" qui s'est tenu au printemps dernier avec la thématique de : l'Arbre en milieu sauvage. De très belles photos bien mises en valeur

Une année 2018 placée au Service Espaces verts et Environnement de la Ville de Nantes sous la thématique des Trésors botaniques va s'achever pour laisser place à de nouveaux projets de nouvelles idées qui vont encore une fois mettre en avant la qualité de vie nantaise avec de plus en plus de nature en ville.